

Morane 72, un hélicoptère bombardier d'eau au secours des pompiers de la Sarthe

À l'instar des départements du sud de la France, la Sarthe s'est dotée pour cet été 2026 d'un hélicoptère bombardier d'eau dans sa politique de lutte contre les feux de forêt. Une décision prise en raison de la « recrudescence » des incendies en ce début d'été marqué par la chaleur et la sécheresse.

Le Maine Libre

Benoît Pelloquin

Publié le 22/07/2026 à 06h57



L'hélicoptère a été utilisé pour la première fois lors de la reprise de l'incendie, chemin des Queutes à Ruaudin. | SDIS 72

Une nouvelle force de frappe pour appuyer celle des sapeurs-pompiers professionnels et volontaires. Il va venir compléter un dispositif que l'urgence commande pour avoir de la rapidité dans la réaction, souligne Dominique Le Mèner, président du conseil départemental, ce mardi 21 juillet lors de la présentation de l'appareil à l'aéroport du Mans-Arnage. Depuis le mercredi 15 juillet, Morane 72 vole dans le ciel sarthois au-dessus des 117 000 hectares de forêt que compte le département.

Cet hélicoptère bombardier d'eau léger, qui dispose d'un indicatif radio, est loué pour une période d'au moins deux mois pour les pompiers sarthois. Une première en Sarthe qui est seulement le deuxième département de l'ouest de la France à s'équiper de la sorte après le Finistère, qui collabore depuis cinq ans avec la compagnie aérienne Héliberté, créée en 2010 (25 salariés), et dont le siège social est basé à l'aéroport manceau.



Avec ses rayures dorées sur fond noir, Morane 72 est le nouvel allié des pompiers sarthois, engagés sur le front des feux de forêt. | LE MAINE LIBRE

En tant qu'entreprise locale, c'est une grande fierté de collaborer avec le Sdis 72. Après cinq ans d'ancienneté, on a un savoir-faire. On est convaincu qu'un hélicoptère basé permet de répondre à un feu. Le plus important est la première demi-heure d'intervention, réagit Laurent Betton, cogérant d'Héliberté.

Pour le Département, la location de Morane 72 fait partie du renforcement du dispositif de lutte contre les feux de forêt et d'espaces naturels, face à l'augmentation du risque liée au changement climatique et aux épisodes de sécheresse. La recrudescence des feux nous a amenés à faire ce choix, justifie Dominique Le Mèner. Les conditions météorologiques poussent même le colonel hors classe Christophe Frerson, directeur du SDIS 72, à parler de Sarthe méditerranéenne.

« C'est un camion-citerne volant »

L'objectif de l'hélicoptère, qui prélève son eau directement dans les plans d'eau à proximité, est d'intervenir très rapidement afin de limiter la propagation des feux de forêt et de protéger les populations, les biens et les espaces naturels. En Sarthe, 140 départs de feux ont été maîtrisés par le Sdis 72 depuis le début de la campagne de lutte des feux de forêt, le 3 juin dernier, avec un total de 200 hectares de végétation brûlée. Une superficie contenue à l'échelle du nombre de départs de feux, précise le préfet Sébastien Jallet.

Cet Écureuil B2 H125, basé à l'aéroport du Mans-Arnage, est capable de soulever jusqu'à 900 kg, avec une capacité d'emport d'eau de 680 litres d'eau grâce à un réservoir suspendu sous l'appareil, « Bambi Bucket », avec à son bord un pilote et un pompier. L'appareil est programmé pour faire des largages de 640 litres par intervention, jusqu'à une heure trente de vol. Il n'y a pas si longtemps, le point d'eau était très proche et on a réussi à faire neuf largages en douze minutes, ajoute Frédéric L'Horset, pilote chez Héliberté.



Le pilote, accompagné par un pompier, appuie sur un bouton pour larguer son réservoir d'eau d'une capacité de 680 litres. | LE MAINE LIBRE

Ça nous évite d'envoyer de trop nombreux moyens et puis la frappe est chirurgicale, avec un effet de souffle, rebondit Christophe Frerson. Elle atteint directement l'objectif avec une autorisation de largage au sol réalisée par le commandant des opérations de secours. C'est un camion-citerne volant.

Pour contrecarrer au plus vite les départs de feux, les pompiers sarthois déploient désormais une combinaison aéroterrestre, comme dans le sud de la France. C'est l'attaque massive des feux naissants. L'hélicoptère arrive avant les moyens terrestres. On fait deux à trois missions par jour avec à chaque fois deux à trois largages sur les départs de feux. L'hélicoptère n'éteint pas le feu, il le fixe et nos moyens au sol viennent parfaire l'extinction, développe le patron des pompiers en Sarthe, pour qui l'achat à long terme d'un tel appareil est une très mauvaise idée parce que l'aéronautique est un métier à part entière.

Morane 72 a été utilisé dès le jeudi 16 juillet lors de la reprise du feu à Ruaudin, lors d'incendies d'espaces naturels à Requeil ou Vivoin le week-end dernier, ou encore ce mardi 21 juillet, peu avant 11 h 30 au lieu-dit La Fontaine, à Louzes, où les flammes ont ravagé six hectares de chaume. L'hélicoptère est venu en soutien des 21 pompiers engagés au sol. On a fait trois largages pour fixer le feu en une dizaine de minutes. Une habitation à proximité a été préservée, confie le commandant Florent Rey, l'un des deux sapeurs-pompiers formés pour accompagner le pilote.

Les vingt pompiers en renfort de l'Aude vers le Var

Engagés en renfort dans l'Aude depuis la fin de semaine dernière pour combattre les feux de forêt, les vingt pompiers du Sdis 72 ont pris, ce mardi 21 juillet dans l'après-midi, la direction du Var, théâtre de plusieurs incendies d'ampleur. Ils seront relevés par vingt autres soldats du feu sarthois, ce mercredi 22 juillet au soir, qui doivent y rester jusqu'au dimanche 26 juillet.